

Éditorial

L'année 2012 est décrétée « L'année de l'autisme »

C'est maintenant, c'est tout de suite... Car une année, ça passe vite. Des appels à projet ? Excellente nouvelle !

Mais attention car ce mot « autisme » est trop souvent utilisé à tort et à travers par les politiques, les médias, la société. Souvent détourné de son sens, il ne se réduit pas non plus à quelques définitions glanées ici ou là telles que : « Troubles du développement caractérisés par une interaction sociale et une communication anormale... Perte de contact avec la réalité... Développement exagéré de la vie intérieure... Enfermement... »

Non, « Autisme », c'est beaucoup plus que cela et ce mot doit inviter à d'autres réflexions qui n'évoquent pas seulement « des troubles » ou « une communication anormale ». Peut-être l'année 2012 permettra-t-elle d'exprimer dans toutes leurs dimensions les multiples réalités de ce mot. C'est ce que l'on espère !

Car dans « autisme », il y a, déjà, la notion d'êtres humains, ce sont des filles et des garçons, enfants, adolescents et adultes. On pourrait dire aussi des personnes.

Dans « autisme », il y a ce mot comme « décalage » avec ceux et celles qui s'expriment très bien, ceux et celles qui parlent un peu, ceux et celles qui ne parlent pas du tout... Il y a aussi des mots comme forteresse, monde à part, intelligence, violence, communication, humour. Et tous autistes ! Et l'on peut alors parler d'une grande variété des troubles autistiques.

Dans « autisme », il y a des mots comme quotidien, vacances en famille, vacances adaptées... ou pas de vacances. Et c'est de prise en charge à domicile dont il s'agit.

Dans « autisme », il y a des mots comme thérapies comportementales, cognitives, écoles spécialisées, IME, stimulations, formations de professionnels... Et voilà qu'on aborde la prise en charge médico-éducative.

Dans « autisme », il y a des mots comme école, collège, lycée, fac, auxiliaires de vie, enseignants spécialisés, méthodes, il y aussi intégration, exclusion, manque de moyens... Et c'est de prise en charge spécifique pour l'apprentissage scolaire dont on veut parler.

Dans « autisme », il y a aussi des mots comme diagnostics, médicaments, recherches, découvertes génétiques, protocoles, patience, espoirs... Et nous voilà projetés dans le monde médical et celui de la recherche.

Dans « autisme », il y a des mots comme autonomie, intégration (encore une fois !), semi dépendance, dépendance complète, structures d'accueil, appartements médicalisés, institutions. Et c'est ne pas oublier que les enfants autistes grandissent et deviennent des adultes... autistes.

Dans « autisme », il y a bien sûr des mots comme moyens financiers, allocations, dossiers... encore dossiers, découragement. Et c'est nous rappeler le combat administratif incessant à mener.

Dans « autisme », il y a des mots comme socialisation, rejet, sensibilisation, société, reconnaissance, et toujours ce mot « intégration ». Alors on pense à ce travail, indispensable pour l'évolution de notre société, afin que le regard sur le handicap mental change.

Dans « autisme », il y a aussi ces mots : isolement, souffrance, épuisement, parents, frères et sœurs, associations, entraide, sourire, rires, bonheur, et toujours espoirs... Et c'est bien sûr de la famille dont il s'agit, des proches et de leur rôle constant et indispensable auprès de la personne autiste.

Je m'arrête là... Mais la liste n'est pas terminée. Le mot « autisme », ça veut dire tout ça à la fois.

Et chacun de ces mots implique un combat, une énergie, un optimisme à toute épreuve. Chacun de ces mots implique aussi et surtout des volontés politiques, c'est-à-dire concrètement, des êtres humains qui écoutent, comprennent, réfléchissent, décident et agissent. Et vite !

C'est l'année de l'autisme ?

Alors y'a plus qu'à...

Marie-Cécile Distinguin-Rabot

sommaire

événements

T'Cap de savoir d'où tu viens pour savoir où tu vas ? p.3



actions culturelles

Rencontre avec Albane Gellé, poète p.5



Crédit photo Michel Durigneux

Des poèmes sur les différences à l'école Jules Ferry p.6

Encres et oiseaux, immersion dans l'univers artistique de Patricia Cartereau p.7

Les collégiens de Notre-Dame écrivent les aventures de Shannon. p.8

éditions

Entretien avec... Ron Dyens, producteur de films chez Sacrebleu productions p.10



Dernière parution « Mon petit frère de la lune » de Frédéric Philibert p.13

A découvrir ou à re-découvrir : Mon ami Lucien, Amour, patates et rock'n'roll p.13

Un roman pour 2012 p.13

vie associative

Grandir d'un Monde à l'Autre bientôt en séminaire. p.14

Adhésions 2012 p.14

agenda

Festivals, assemblée générale de Grandir d'un Monde à l'Autre. p.15



Zoom sur... Secret Cam handicap p.15

Bulletin d'adhésion. p.16

Rédacteurs :

Élisabeth Chabot
Marie-Odile Houssais
Olivier Raballand

Graphisme :

Guillaume Gombert

Mise en page :

Marie-Odile Houssais

T'Cap de savoir d'où tu viens pour savoir où tu vas ?

C'était au siècle dernier, un collectif informel de directeurs de structures de loisirs et de vacances se réunissait trimestriellement. Parmi eux, nous étions trois à avoir mis depuis bien longtemps la question de l'accessibilité des jeunes en situation de handicap dans les débats.

Nous étions tous d'accord : les séjours de vacances n'étaient pas accessibles à tous ou, plutôt, pas toujours, ou pas tout le temps, ou parfois même de temps en temps ou encore pas vraiment.

Au fil des réunions, ce sujet majeur qu'était la participation de tous aux loisirs et aux vacances, a été maintes fois abordé, car au-delà du handicap il y avait l'humain, l'enfant, le jeune et au-delà de certaines difficultés, certaines contraintes, des leviers insoupçonnables, inimaginables, la plus-value humaine ! Mais pour cela il fallait expérimenter une telle mixité. Pourtant, dans nos structures respectives, nous en étions tous les témoins et souhaitions être les ambassadeurs de ce « vivre ensemble » là.

Nous sommes arrivés, sinon à convaincre, du moins à retenir l'attention. Bien heureusement nous n'étions pas seuls dans cette immense entreprise. Une fois cette porte des possibles entrouverte nombreuses ont été les familles à la pousser. Ce sont elles qui ont bougé les lignes. L'époque de son « petit anormal » qu'on sortait entre chien et loup était définitivement révolue.

Yann Levrel de la Ville de Saint-Sébastien-sur-Loire, **Guy Chevalier** de l'ex-Office Municipal de la Jeunesse de Saint-Herblain, et moi-même, sans le savoir à l'époque, avons été les précurseurs d'un projet mûri sur dix années en

amont. Il faut du temps pour agir sur les mentalités et les représentations sociales, parfois, il faut aussi le rappel de la loi, celle du droit commun, celle des Droits de l'homme ou de la Convention des Nations Unies sur la participation des personnes en situation de handicap ou de nos valeurs républicaines. Il faut du temps pour que de beaux textes humanistes prennent corps et vie dans nos pratiques.

Il a fallu beaucoup de temps pour que le projet T'Cap voit le jour. Nombre de femmes et d'hommes, d'associations et d'institutions y ont prêté attention et s'y sont engagés dès qu'il a vu le jour.

Six années après son lancement, après cette période de gestation, moteur de la formidable énergie et du déterminisme déployé par chacun, après une pause de réflexion et d'évaluation, mise à plat du sens de notre action et de la nécessité de répondre aux besoins des familles et des personnes en situation de handicap, après tout cela, le projet s'est affiné, peaufiné, formalisé et structuré.

C'est ainsi que le Collectif T'cap va prochainement devenir une association à part entière. Une association qui se veut ouverte au plus grand nombre pour pouvoir continuer le travail engagé et construire ensemble autour de la vie sociale pour tous, et par tous, handicaps ou pas !

Nous le savons bien, rien n'est acquis, mais un grand merci à toutes et tous pour vos engagements, merci à **Annabelle Louragini**, de l'association CORTO Loisirs (co-coordinatrice de T'cap), qui nous quitte bientôt pour d'autres horizons professionnels.

Pour la coordination T'cap,

Olivier Raballand, Association Grandir d'un Monde à l'Autre

Contact et site internet :

contact@tcap-loisirs.info

www.tcap-loisirs.info

Deux rendez-vous T'Cap

La jeune association Collectif T'Cap vous donne d'ores et déjà rendez-vous pour deux événements incontournables :

Assemblée constitutive du Collectif T'Cap, le 26 avril, à 18h30 à Nantes Métropole, salle des expositions.

3^{ème} biennale de T'Cap Loisirs & Découvertes – Handicaps ou pas, le 9 juin, de 10h à 18h, sous les Nefs de l'île de Nantes.

Cet événement rassemble des structures des Pays de la Loire qui présentent leurs actions et leurs offres en matière de sport, loisirs ou vacances.

Des animations, des spectacles, des expositions, des ateliers sont mis en place tout au long de la journée, pour petits et grands.



Rencontre avec Albane Gellé, poète

Mardi 17 janvier, la lumineuse bibliothèque de l'école Jules Ferry de St Mars-La-Jaille était le théâtre d'une rencontre programmée par l'association Grandir d'un Monde à l'Autre dans le cadre d'une action culturelle débutée en octobre 2011 : celle des élèves de la CLIS (Classe d'Inclusion Scolaire) et de la classe de CE2 avec **Albane Gellé**¹, poète d'origine nantaise vivant désormais à Saumur.



En tant qu'administratrice de l'association Grandir d'un Monde à l'Autre, j'ai tout d'abord replacé cette rencontre dans le calendrier de l'action culturelle : après les ateliers d'écriture poétique avec **Evelyne Debeire**², auteur, et avant les ateliers de création artistique menés par **Mélanie Le Page**, médiatrice-animatrice au Centre d'art de Montrelais. Un projet autour de la poésie et des arts plastiques pour parler de différence dans un livre qui sera édité en fin d'année scolaire par les éditions d'un Monde à l'Autre.

L'impatience des enfants était palpable, de nombreuses interrogations autour du métier de poète, de ses sources d'inspiration, de ses habitudes de travail avaient été discutées en classe avec les enseignantes, **Ghislaine Perraud** (CLIS) et **Nadine Dhion** (CE2) et rassemblées dans des questionnaires.

Avant tout, Albane Gellé a exprimé sa conception de la poésie, un espace de liberté, un choix

sans limite de ses mots, comme une possibilité « d'inventer son propre langage ». Elle a énuméré quelques unes des caractéristiques de cette liberté de création : pas de contrainte d'histoire, ni de titre, ni de ponctuation, pas de personnages...

C'est devant un public attentif qu'elle a relaté son chemin vers la poésie de l'enfance à aujourd'hui.

Ayant présenté ses recueils (11 parus à ce jour), elle y a puisé et lu quelques poèmes, certains extraits de « Je cheval » dont la confiance sur le matériau de la couverture fit s'exclamer de surprise et de rire les enfants : du crottin !

Puis les enfants l'ont questionnée sur son métier de poète et ont ainsi pu apprendre qu'Albane Gellé préfère les ratures aux effaceurs, qui constituent autant de réserves de mots à replacer et insérer dans d'autres espaces poétiques, que ses sources d'inspiration se constituent souvent de « bouts de phrase » saisis au gré des hasards de voyages, de sorties, de rencontres, qu'elle utilise le crayon et non le clavier... et bien d'autres secrets de création qui ont fait s'arrondir les yeux et lever les doigts pour en découvrir plus, encore et encore.

Quatre des textes poétiques réalisés en ateliers d'écriture et sélectionnés en classe ont alors été partagés avec le poète et leurs camarades. Reliés entre eux par le thème de la différence, on a ainsi pu entendre : «... le cœur est autiste », puis «... fauteuil roulant », «... cécité » et «... pétales de la forêt mauve »... Enfin, c'est dans un grand silence que des poèmes, tous signés Albane Gellé, appris par cœur, ont été déclamés avec sérieux et concentration par quelques élèves. Il y avait de la fierté chez les récitants qui offraient à l'auteur ses propres mots.

Une rencontre qui s'est close par la dégustation d'une galette des rois. En suspens probablement des questions non posées, comme des mots raturés, à conserver pour un poème à venir...

Marie-Odile Houssais

¹ www.litterature-et-poetiques.fr

² <http://evelynedebeire.canalblog.com>

Des poèmes sur les différences à l'école Jules Ferry

Dans le cadre du projet mené par notre association à l'école Jules Ferry de Saint-Mars-la-Jaille, les élèves de CE2 et les élèves de la CLIS ont découvert l'écriture poétique avec **Evelyne Debeire**. Les ateliers animés par la poète et plasticienne se sont terminés le 10 janvier dernier. Retour sur une belle expérience.

Vingt-quatre élèves de CE2 et dix élèves de CLIS de l'école ont participé à huit ateliers d'écriture poétique en ayant pour objectif la création de textes abordant le thème des différences en vue d'une publication dans un futur livre à paraître aux Editions d'un Monde à l'Autre en juin prochain.



Lors des premières séances, les enfants ont découvert la poésie en lisant et en écoutant des enregistrements sonores de textes d'auteurs contemporains aux écritures très différentes tels que Albane Gellé, Roland Halbert, Charles Pennequin, Corinne Albaud, Anne Belin et bien d'autres dont les propres textes d'Evelyne Debeire. Très



vite, ils ont aussi expérimenté l'écriture en suivant des consignes données par Evelyne, en découvrant des façons ludiques d'écrire (anagrammes, calligrammes), en explorant les sonorités, le rythme de la langue et en s'attachant aussi au sens, aux images, au vocabulaire.

Les élèves ont ensuite réfléchi à la thématique choisie pour le futur recueil : les différences. Ils ont ainsi questionné leur propre identité (Qui sont-ils ? Comment se voient-ils ? Qu'aiment-ils ?) pour comprendre ce qui les distingue ou les rapproche des autres et ainsi tenter de définir les différences. Pour ce faire, ils ont aussi lu de nombreux livres sur cette thématique, extraits de la malle pédagogique réalisée par notre association.

Les ateliers d'écriture sont désormais terminés et ont permis aux élèves d'écrire seize textes courts. Le choix des textes définitifs qui figureront dans le recueil n'est pas encore fait. Pour le moment, le temps est venu de découvrir les arts plastiques en compagnie de **Mélanie Le Page**, plasticienne, médiatrice au Centre d'art de Montrelais. Les élèves vont ainsi s'essayer à l'aquarelle et à l'encre pour créer des œuvres qui viendront illustrer les textes du recueil.

Elisabeth Chabot

« Tristan »

Le petit garçon Tristan
En fauteuil roulant
Passe tranquillement
Sur le passage piéton
Avec un bison
En chantant une chanson. »

Marius, Anthony, Nathan, Nicolas

« Les couleurs de mon cœur »

Il y a mon cœur qui joue avec les couleurs.
Il y a les couleurs qui jouent avec mon cœur.
Je pleure face au malheur !
Les couleurs pleurent comme un cœur. »

Dolores, Fanny

Encres et oiseaux, immersion dans l'univers artistique de Patricia Cartereau

Dans le cadre du projet d'action culturelle mené à l'école Jules Ferry de St Mars-La-Jaille, les élèves des classes de CLIS et de CE2 se sont déplacés au Centre d'art de Montrelais¹ à la rencontre de **Patricia Cartereau**².

Le 28 février, les portes du Centre d'art se sont ouvertes pour une visite guidée et des ateliers autour de l'exposition de l'artiste plasticienne, Patricia Cartereau, en résidence au Centre d'art fin 2011.



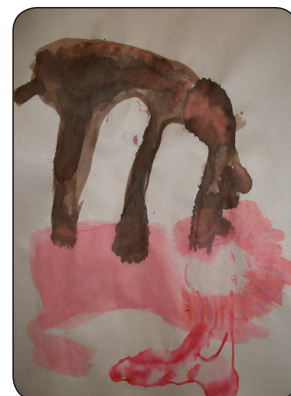
Divisés en trois groupes, les enfants ont ainsi pu découvrir l'exposition intitulée « à l'ombre des oiseaux », en présence de l'artiste qui a répondu avec beaucoup de précisions à leurs questions et expliqué patiemment son travail, un dialogue tant sur son univers que sur ses techniques. Ils ont partagé leurs interprétations sur les dessins et peintures de Patricia Cartereau, qui se présentent comme des contes narratifs où apparaissent et disparaissent animaux, enfants, êtres humains crayonnés, esquissés...



Pendant ce temps, un autre groupe a investi les combles du lieu d'exposition où des créations étaient posées à plat sur des supports de bois blanc, faune et flore des bords de Loire, aux transparences aquatiques, peuplée de hérons, d'arbres et d'oiseaux. Les artistes en herbe ont saisi au crayon de bois quelques croquis sur leurs carnets.

Croquis réinvestis dans un troisième temps où, sous la houlette de **Mélanie Le Page**, médiatrice-animatrice du Centre d'art, ils ont utilisé encre rouge, brou de noix et encre de Chine « à la manière » de Patricia Cartereau.

Par la suite, lors des ateliers initiés par Mélanie Le Page dans les classes de CLIS et de CE2, croquis et techniques abordés ce jour-là seront réutilisés, révisités et explorés. Les œuvres ainsi créées pourront alors entrer en concordance avec les textes poétiques conçus auparavant pour constituer le livre poétique et plastique qui sera édité en juin.



Marie-Odile Houssais

Exposition Patricia Cartereau
jusqu'au 15 avril au Centre d'art
de Montrelais

¹ <http://artmontrelais.free.fr>

² <http://patriciacartereau.hautetfort.com>

Les collégiens de Notre-Dame écrivent les aventures de Shannon

Dix-huit collégiens du collège Notre-Dame du Loroux-Bottereau écrivent un récit fantastique qui sera édité par les Editions d'un Monde à l'Autre. Après huit ateliers d'écriture le texte est presque terminé et les élèves commencent les illustrations.

En octobre dernier, nous lançons ce nouveau projet annuel avec dix élèves en situation de handicap de l'ULIS du collège et huit élèves volontaires de différentes classes de 5^{ème}. Les ateliers ont lieu lors de la pause du midi et sont animés par l'auteur **Fabienne Thomas** de Crayon libre¹ pour l'écriture et par **Marie-Cécile Distinguin-Rabot**² pour les illustrations.



Ce projet est la continuité d'une action mise en place par **Karine Glouzuic**, enseignante au sein de l'ULIS. En 2008, cette dernière a souhaité développer le goût de la lecture et de l'écriture chez ses élèves, peu à l'aise avec ces pratiques trop associées, pour eux, à une situation d'échec.

L'idée a germé d'écrire une histoire sur le temps de classe et de chercher à la publier. Depuis mai dernier, notre association est impliquée dans ce projet ambitieux dont elle coordonne le déroulement en vue de la publication d'un livre en juin prochain.



Après huit ateliers d'écriture menés par Fabienne Thomas, les élèves ont presque achevé leur histoire, de nature fantastique, mettant en scène une petite fille de 10 ans à la recherche de ses parents disparus. Le travail n'a pas toujours été facile car c'est un vrai défi d'écrire une histoire à plusieurs. Il faut apprendre à exprimer mais aussi à écouter des propositions très variées, il faut faire des choix dans la narration mais il faut aussi travailler la langue, le rythme, la cohérence.

Les élèves ont mesuré les difficultés qu'un auteur peut rencontrer ; ils ont découvert qu'écrire un livre ne se fait pas en un jour et surtout sans labeur. Ils ont aussi découvert le plaisir qu'il y a à jouer avec les mots, à faire des recherches documentaires, parfois, pour nourrir ses idées.

Dans une ambiance studieuse et respectueuse des uns et des autres, les élèves en situation de handicap et les élèves dits valides sont parvenus à élaborer un récit construit en huit chapitres qui transporte le lecteur sur plusieurs continents. Ce projet ouvre donc aussi sur la géographie et les différentes cultures.

Les élèves de l'ULIS ont eu une place de choix, lors des ateliers d'écriture, car ce sont eux qui, entre chaque séance, reprenaient, avec leur enseignante, certains passages pour les améliorer. Les huit séances d'écriture se sont avérées insuffisantes et ce travail en classe a été précieux. Il a aussi permis aux élèves plus réservés dans les séances collectives de participer davantage au projet.



C'est maintenant à l'éditeur d'intervenir sur le texte, avec la collaboration étroite de Fabienne Thomas, afin qu'il soit publiable.

Les élèves, quant à eux, se lancent dans les illustrations. L'illustratrice **Marie-Cécile Distinguin-Rabot** leur a préparé des séances savoureuses durant lesquelles ils découvriront différentes techniques et prépareront les illustrations de leur roman. Douze heures de découverte artistique auxquelles succéderont en avril un atelier « mise en page » avec le graphiste **Guillaume Gombert** et la visite d'une imprimerie.

Elisabeth Chabot

¹ <http://crayonlibre.canalblog.com>

² www.mariececiledistinguin.com

Extrait du chapitre 2 :

« Shannon se réveille brusquement. Elle entend une porte qui claque au rez-de-chaussée, elle a peur. Elle s'assoit sur son lit, se rend compte en voyant tout son matériel de dessin éparpillé autour d'elle, qu'elle s'est endormie. Elle reste immobile et tend l'oreille... Étonnée de ne plus rien entendre, elle décide de descendre se rassurer auprès de ses parents.

Elle descend prudemment les escaliers, en essayant de ne pas faire de bruit et se rend directement dans le salon. La pièce est vide ! Elle ne sait que faire, elle a de plus en plus peur... Elle appelle. Aucune réponse... Elle réalise qu'elle est seule et se met à trembler. Elle s'avance lentement, contourne le canapé et découvre, sur la table basse, une

assiette de paëlla à peine terminée et une deuxième renversée sur le tapis. Elle est soudain prise de panique, réalise que quelque chose d'anormal vient de se passer... Elle se précipite vers le téléphone pour demander de l'aide. C'est alors qu'elle s'aperçoit que la porte d'entrée est entrouverte : ses parents auraient-ils disparu ? Courageusement, elle s'empare du combiné et décide d'appeler ses deux meilleurs amis : Twep et le Magicien. Ces derniers se trouvent à Paris pour quelques jours pour découvrir la ville. Mais en deux coups de baguette : « Abracadabri ! Abracadabra ! », ils se retrouvent dans le salon de Shannon. Ils prennent à peine le temps de la saluer et se placent face à elle, prêts à l'écouter. »

Le projet à l'école Jules Ferry est soutenu par la Fondation Eveil et jeu, Malakoff Médéric et la ville de Saint-Mars-la-Jaille.

Le projet au collège Notre-Dame est soutenu par la Fondation HSBC pour l'Éducation et l'association Talents & Partage.

Entretien avec... Ron Dyens, producteur de films chez Sacrebleu productions



En 2008, lorsque nous découvriions **Mon petit frère de la lune** le film de Frédéric Philibert que nous venons d'adapter en album, nous entendions aussi parler, pour la première fois, de la maison

de production parisienne nommée Sacrebleu et de son dirigeant Ron Dyens qui a produit le film de Frédéric Philibert et a généreusement soutenu notre projet d'album. Rencontre...

[Grandir d'un Monde à l'Autre]

Bonjour Ron Dyens. Nous sommes heureux de vous donner la parole dans les pages de Regards d'un Monde à l'Autre, notre lettre d'information trimestrielle. Nos lecteurs ne vous connaissent peut-être pas. Pouvez-vous vous présenter ?

[**Ron Dyens**] Bonjour Estelle. Je suis producteur chez Sacrebleu, une maison de production de films que j'ai créée il y a une douzaine d'années maintenant pour faire essentiellement du court métrage. Aujourd'hui, on s'ouvre de plus en plus vers le long métrage et on fait aussi bien de la fiction, de l'animation que du documentaire. On a eu la chance récemment d'obtenir la Palme d'Or du court métrage à Cannes¹ et d'avoir un film nominé aux Oscars en 2011². En février, un autre film sera présenté à la Berlinale, le festival international du film de Berlin³. L'an passé, déjà, nous avons eu cette chance. Donc, ça va bien. Nos films sont reconnus et nous en sommes contents.



Chienne d'histoire, Palme d'or du court-métrage à Cannes 2011 (sortie en 2012)

[**GDMA**] Pourquoi avoir appelé votre maison de production Sacrebleu ? D'où vient ce nom ?

[**Ron Dyens**] C'est un juron positif. C'est un peu comme « Merde » sauf que ce mot est statique. Quand on dit « Merde » c'est qu'on est face à un problème qui nous empêche d'avancer. La vie est faite d'embûches et on peut avoir, en effet, tendance à baisser les bras. Dans « Sacrebleu » il y a aussi l'idée de problème mais surtout celle de défi.

[**GDMA**] Vous avez produit le film d'animation de Frédéric Philibert, « Mon petit frère de la lune »⁴. Pourquoi ce projet vous intéressait-il ?

[**Ron Dyens**] Essentiellement, en raison de la beauté du propos. Face au handicap, on a tendance à se « voiler les yeux » et à ignorer les choses. Dans ce film, le propos est si juste, la poésie si grande, qu'on est touché. Ce sont cette poésie et cette beauté que nous souhaitions diffuser. Le film a ainsi été présenté dans une bonne centaine de festivals et reçu beaucoup de prix.

The Great Rabbit, Ours d'Argent du film court au festival de Berlin 2012



¹ Palme d'or du court-métrage au 63^{ème} festival de Cannes en 2011 pour le film « Chienne d'histoire » de Serge Avédikian.

² Court-métrage « Madagascar, carnet de voyage » de Bastien Dubois.

³ Court-métrage d'animation, «The Great Rabbit» d'Atsushi Wada.

⁴ Le film a reçu de nombreux prix en France et à l'étranger dont le Grand Prix et le Prix du public du festival Handica-Apicil.

[GDMA] Vous souvenez-vous du sentiment que vous avez ressenti lorsque vous avez vu le film de Frédéric Philibert « Mon petit frère de la lune » pour la première fois ?

[Ron Dyens] Oui, tout à fait. J'ai été assez déroulé en fait. Je ne m'attendais pas du tout à cela. Le titre, déjà, qui sonne un peu comme un haïku. Le principe des haïkus c'est de nous amener quelque part, vers une fin qu'on ne peut soupçonner tant qu'on n'y est pas rendu. Avec le titre « Mon petit frère de la lune » c'est un peu pareil. On ne sait pas ce qui se cache derrière. Et ça c'est très fort et très touchant.



[GDMA] Pensez-vous que le film d'animation peut être un moyen intéressant pour sensibiliser aux différences et particulièrement au handicap ?

[Ron Dyens] Oui, car le film d'animation crée, d'une certaine manière, une distance qui est parfois bienvenue. La représentation que l'on a du handicap est souvent limitée au handicap physique et donc à quelque chose qu'il est parfois difficile de regarder. Le film d'animation permet de faire passer des choses de manière plus douce. Maintenant, ce n'est pas la seule façon d'exprimer un point de vue sur le handicap. Plus particulièrement, dans « Mon petit frère de la lune », ce qui est touchant, outre l'animation, c'est le point de vue de la sœur et sa voix (en off) qui

créent un prisme poétique magnifique. Cette petite fille développe une relation supérieure avec son frère, qu'elle n'aurait sans doute pas avec un enfant « normal ». La sœur ne juge pas son frère. Elle essaie juste de le comprendre et de jouer avec lui. D'ailleurs le film se termine sur un jeu.

[GDMA] Cette thématique du handicap vous intéresse-t-elle particulièrement ? Est-elle présente dans votre catalogue ?

[Ron Dyens] Pas nécessairement sous cette forme. Je cherche les histoires avant tout. Ce thème peut être un plus narratif mais il ne faut pas le choisir pour faire pleurer. Il ne faut pas que cela soit artificiel non plus. Le handicap m'évoque un peu la même chose que le mot « sacrebleu ». Le handicap est un problème qu'il faut essayer de dépasser.

[GDMA] Grâce à votre soutien, les Editions d'un Monde à l'Autre ont réalisé une adaptation de ce film et pu en faire un album pour les enfants dans lequel le film est inséré.

[Ron Dyens] Je trouve l'idée très intéressante. Car le livre apporte un rythme différent et s'avère complémentaire du film. L'album, en plus, est très pédagogique notamment avec les petites questions à la fin. Elles permettent au jeune public de creuser le sujet. Je trouve ce principe très intéressant.

[GDMA] « Mon petit frère de la lune » est aujourd'hui l'actualité des Editions d'un Monde à l'Autre. Mais quelle est celle de Sacrebleu ?

[Ron Dyens] On est sur un projet de long métrage d'animation, assez complexe à financer, mais également sur plusieurs séries d'animation. Les thématiques abordées sont très variées.

Par exemple, un des films, fait par un réalisateur polonais, met en scène un chef d'orchestre qui, suite à un accident de voiture, est entre la vie et la mort et évolue dans un monde un peu parallèle. Un autre projet, produit en partenariat avec la République tchèque, raconte la vie d'une conductrice de tram à qui il arrive des aventures sexuelles.

Enfin, nous produisons des carnets de voyage. Vous voyez c'est très varié. Les choix se font en fonction des écritures et de la relation que j'ai avec les auteurs.

[GDMA] Comment sont diffusés ces films ?

[Ron Dyens] Ils sont en grande partie pré-acheté par les télévisions. Celui sur la conductrice de tram va être diffusé sur France 2, celui sur le chef d'orchestre sur France 3 et les carnets de voyage sur Arte.

[GDMA] Bravo pour tous ces projets ! Nous souhaitons une longue vie à Sacrebleu. Merci Ron Dyens de nous avoir accordé cet entretien et surtout d'avoir permis la réalisation de cet album/DVD.

[Ron Dyens] Merci à vous. J'ai été très content de notre collaboration. Je trouve pertinent, audacieux et important de pouvoir faire ce genre de projet. Je vous souhaite une bonne continuation. Merci à vous et à très bientôt.

**Propos recueillis
par Estelle Labarthe début février 2012.**



Madagascar, carnet de voyage de Bastien Dubois

À noter dans le catalogue de Sacrebleu productions

« **Moi** » de **Inès Sedan** (3 minutes)

« Dans un univers rigide et très paramétré, un homme doit cacher son homosexualité et danser, danser, jusqu'au moment où il a le courage de faire face à ces règles et de révéler enfin qui il est vraiment. » (résumé extrait du site de Sacrebleu)

« **Ben Hora** » de **Julie Rembauville et Nicolas Bianco-Levin** (4 minutes 05)

« Ben Hora est un projet de vidéoclip d'animation. Le film s'ouvre sur l'arrivée en bateau d'une famille de migrants dans un nouveau monde fantasmé et met en scène sa déception face aux lois absurdes de cette société ultra-normée. Ils ne peuvent se plier à ces lois. » (résumé extrait du site de Sacrebleu)

« **Matopos** » de **Stéphanie Machuret**
(11 minutes 35)

« Dans un village africain, un jeune aveugle, victime d'une tempête, va être initié par un sage à surmonter ses peurs. Grâce à la musicalité d'une flûte, il va pouvoir exorciser les peurs des villageois et offrir une perception différente des éléments naturels. » (résumé extrait du site de Sacrebleu)

www.sacrebleuprod.com



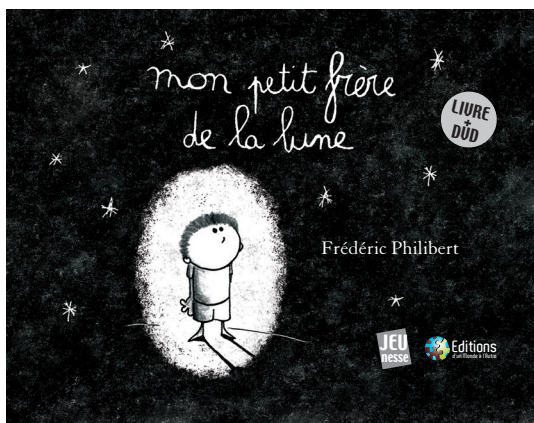
Vous pouvez écouter cet entretien sur notre site www.mondealautre.fr dans la rubrique « A voir, à entendre ».

Dernière parution

Mon petit frère de la lune

de Frédéric Philibert.

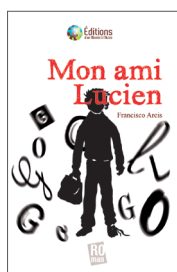
Un album et un DVD.



Prix 17 € + participation au frais d'envoi

À découvrir ou re-découvrir

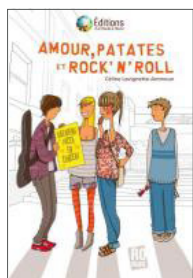
Mon ami Lucien de Francisco Arcis



Un roman pour les enfants à partir 8 ans qui raconte l'arrivée de Lucien, un jeune garçon trisomique, dans sa nouvelle école. Sa différence intrigue, interroge mais surtout provoque des moqueries de la part d'une bande de garçons menée par Gregory. Pourtant,

Lucien, va bouleverser les alliances et secouer les préjugés, notamment grâce à l'amitié que va lui porter Arnaud.

Amour, patates et rock'n'roll de Céline Lavignette-Ammoun



Drôle et émouvant, ce roman raconte l'histoire de Julia, une adolescente dont le quotidien ressemble, en apparence, à celui de toutes les jeunes filles, rythmé par la vie au collège, les grandes discussions avec l'amie complice, une histoire d'amour

qui semble impossible. Julia a pourtant un secret qui l'éloigne parfois des jeunes de son âge : son frère est différent.

À l'origine, il y a d'abord un film d'animation réalisé par Frédéric Philibert en 2007 avec la complicité de sa famille. Une histoire animée de cinq minutes, très poétique, dans laquelle l'auteur met en scène une petite fille qui décrit son frère autiste.

Frédéric Philibert souhaitait que cette histoire existe aussi sous la forme d'un livre permettant un échange différent avec le public.

Mon petit frère de la lune est avant tout un beau texte sur la relation fraternelle qui s'instaure lorsque dans une famille, un des enfants est en situation de handicap. C'est aussi une histoire qui permet de mieux comprendre le syndrome de l'autisme par les mots simples et spontanés d'une petite fille qui décrit le quotidien de son frère différent.

Ce livre a été publié avec le soutien de la Fondation Orange.

Fondation
Orange 

Livres et livre/DVD vendus sur www.mondealautre.fr (rubrique catalogue), en librairie, sur commande par mél à : commande@mondealautre.fr

Un roman en 2012 !

Vous êtes auteur de fiction. Vous êtes sensibles au thème des différences... En 2012, vous préférez écrire pour les adultes...

N'hésitez pas à soumettre votre texte à notre comité de lecture. Nous souhaitons publier un roman pour des lecteurs adultes cette année.

La prochaine réunion de comité de lecture qui vous concerne aura lieu le **29 mai 2012**.

Nous vous invitons à nous soumettre votre texte en l'adressant par courrier électronique accompagné d'une présentation à :

manuscrits@mondealautre.fr

 **Éditions**
d'un Monde à l'Autre

Grandir d'un Monde à l'Autre bientôt en séminaire !



Écrire, ou plutôt, réécrire son projet associatif : telle est l'ambition (l'une des ambitions !) de Grandir d'un Monde à l'Autre pour cette année 2012.

Un projet associatif, ce ne sont pas simplement quelques idées couchées sur le papier. Ce sont des désirs, des intentions et des objectifs, à formaliser ensemble comme chemins et comme lignes d'actions pour l'avenir.

Seulement, se pencher sur un tel travail collectif d'écriture implique, et permet même, car c'est une opportunité précieuse, de pouvoir préalablement faire le point et questionner la vie de l'association, la place de chacun (bénévoles, salariés), les attentes des uns et des autres, les besoins, les forces, les fragilités et, autour de tout cela, le pourquoi ? Le pour quoi ? Et le pour qui ?

Au sein de l'association Grandir d'un Monde à l'Autre, les thèmes du handicap, de la différence et du vivre ensemble nous questionnent et nous passionnent ; ils ont motivé la naissance de l'association en 2006.

Mais depuis, nous observons chaque jour l'étendue du champ couvert par ces thèmes. Comment souhaitons-nous agir face à cette question de la différence, à celle de la lutte contre les discriminations ? Devons-nous préciser davantage aujourd'hui le contenu de la ligne éditoriale de notre maison d'édition, les Editions d'un Monde à l'Autre ? Voici l'ensemble des questionnements auxquels nous avons tous envie de nous atteler.

Les temps de conseils d'administration, réunions de bureau et Assemblées Générales, certes très intéressants, ne sont pas suffisants pour répondre aux questions de fond qui doivent porter et orienter la vie de notre association.

Nous avons donc souhaité nous réunir le temps d'un véritable séminaire et, pour cela, nous avons la chance de bénéficier de l'accompagnement et du soutien financier du FONDES des Pays de La Loire dans le cadre d'un dispositif local d'accompagnement.

Ainsi dans le courant du printemps 2012, les salariés, administrateurs et membres du comité de lecture de l'association se réuniront-ils le temps d'un week-end pour ce séminaire. Deux jours de réflexion et d'échanges qui seront guidés et animés par un cabinet de consultants spécialisés dont le choix est en cours.

Grâce à ce séminaire de printemps, nous espérons pouvoir dégager des perspectives d'avenir fédératrices et structurantes... pour **Grandir** toujours mieux et plus heureux !!!!

Estelle Labarthe, présidente.

Adhésions 2012

Tout le monde le sait, janvier c'est l'époque des vœux : réception, remerciements, envoi, re-remerciements.

Puis vient février et l'heure du rattrapage car on a forcément oublié un partenaire professionnel, un ami de toujours mais qu'on ne voit jamais (et les vœux permettent de garder le lien).

Enfin, arrive le mois de mars et là on se dit : « Zut ! J'ai oublié

de payer ma cotisation à Grandir d'un Monde à l'Autre ! ». Sachez qu'en mars il n'est pas trop tard d'autant que notre assemblée générale n'a lieu qu'en mai.

En adhérant vous soutenez nos actions et notre projet !

Voici un bulletin d'abonnement à remplir et nous retourner avec votre règlement. Nous vous en remercions. (bulletin d'adhésion 2012 en fin de lettre)

Assemblée générale de l'association Grandir d'un Monde à l'Autre

Présentation de l'activité 2011, vote des rapports, élection du CA.

Temps d'échange sur le thème «Humour et handicap»

Le jeudi 24 mai 2012
à Rezé de 20h à 23h

Salle Jean Jaurès (RDC)
40, rue Jean Jaurès - 44400 Rezé

Informations :
Tél. 09 50 23 79 68
contact@mondealautre.fr

3^e échos du festival du film d'éducation

Ensemble avec nos différences

Ce festival de films documentaire est centré sur la thématique « Citoyenneté et lutte contre les discriminations » avec une programmation adulte et une programmation enfants.

Projection du film de Frédéric Philibert « Mon petit frère de la lune » produit par Sacrebleu.

<http://www.festivalfilmeduc.cemea-pdll.org/spip.php?rubrique1>

Contact : CEMEA des Pays de la Loire
Sylvie Clabecq – Tél 02 40 89 72 74
festivalfilmeduc@cemea-pdll.org

Du 19 au 27 mars 2012 à Nantes

29^{èmes} Journées Nationales de l'ANECAMSP

Quel avenir, quelle éthique pour l'action médico-sociale précoce ?

Faculté de Médecine
des Saints Pères
45 rue des Saints Pères 75006 Paris
Stand des Editions d'un Monde à l'Autre
(sous réserve)

Vendredi 23 et samedi 24 mars



Festival du polar Mauves en noir

Stand des Editions d'un Monde
à l'Autre.

Salle culturelle le Vallon -
Mauves-sur-Loire

Informations :
www.mauvesennoir.com

Samedi 28 et dimanche 29 avril



Assemblée générale de l'association



Grandir d'un Monde à l'Autre

Salle Jean Jaurès (RDC)
40 rue Jean Jaurès – 44400 Rezé

Informations :
Tél. 09 50 23 79 68 / contact@mondealautre.fr

Jeudi 24 mai 2012 à Rezé de 20h à 23h

Zoom sur... Secret Cam handicap

<http://www.seriousgamesecretcam2.fr/>

Conçu par le Cnam Pays de la Loire, ce serious game vidéo (jeu sérieux vidéo) aborde les représentations sociales du handicap. Il vise à changer le regard des salariés sur le handicap sans culpabiliser ni stigmatiser, et à faciliter l'intégration et le maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap.

Un jeu dont vous êtes le héros...



Grandir d'un Monde à l'Autre

BULLETIN D'ADHESION 2012 (janvier - décembre)

en date du :

ADHERENT :

Nom : **Prénom :**

Structure

Service de l'adhérent dans la structure

Adresse

Code Postal : **Ville**

N° de téléphone **Mail**

Renouvellement

Nouvelle adhésion

J'adhère à titre :

-individuel : 10 €

-au titre d'une structure : 30 €

-en tant que membre sympathisant* : 50 €

-en tant que membre bienfaiteur* : 100 €

200 €

300 €

* Tel que prévu dans nos statuts, ce titre ne concerne que les personnes morales

Paiement par chèque à adresser à l'ordre de Grandir d'un Monde à l'Autre et à envoyer à

Association Grandir d'un Monde à l'Autre
40 rue Jean Jaurès - 44400 Rezé
Merci de votre soutien !